

Daniele Bianchi¹

1950-2020

**Il était une fois
l'Europe !**

**Guide à l'usage des populistes
et pas que...**

Préface de Guy Verhofstadt

¹ Conseiller de la Commission Européenne, Docteur en droit de l'Université Paris II-Panthéon-Assas, chargé de cours aux Universités de Paris I-Panthéon-Sorbonne et Tours. Membre de l'Académie d'Agriculture de France Les opinions sont propres à l'auteur et ne peuvent pas être attribuées aux institutions pour lesquelles il travaille.

Cet ebook a été publié sur www.bookelis.com

© Daniele Bianchi, 2020

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction, intégrale ou partielle réservés pour tous pays.

L'auteur est seul propriétaire des droits et responsable du contenu de cet ebook.

« L'Europe ne se fera pas d'un coup, ni dans une construction d'ensemble : elle se fera par des réalisations concrètes, créant d'abord une solidarité de fait. »

Robert Schuman, Déclaration du 9 mai 1950.

Du même auteur

- *In Etichetta*, ed. Minerva, Firenze, 2019, 142 p., préface de Massimiliano Dona (ISBN 978-88-3224-131-9)
- *Guia rapido para não comer m..., ou como reconhecer falsos produtos naturais e verdadeiros produtos químicos!*, ed. Matrix, São Paulo, 2019, 120 p., préface de Rita Lisauskas (ISBN: 978-85-8230-593-3)
- *Comment lire l'étiquette d'un aliment et reconnaître faux produits naturels et vrais produits chimiques !*, ed. Les points sur les i, Paris, 2017, 170 p. (ISBN: 978-2-35930-209-7)
- *De comitatibus. L'origine et le rôle de la comitologie dans la PAC*, L'Harmattan, Paris, 2012, 560 p., préface de Claude Blumann (ISBN: 978-2-296-99284-9)
- *La Politique Agricole Commune (PAC). Précis de droit agricole européen*, Bruylant, Bruxelles, 2012, xiii, 640 p. (2ème éd.), préface de Dacian Cioloș (ISBN: 978-2-8027-3434-5)
- *La Politica Agricola Comune (PAC). Tutta la PAC, niente altro che la PAC!*, Felici Editore, Pisa, 2007, 440 p., préface de Mariann Fischer Boel (ISBN: 978-88-6019-161-8)

**Vous pouvez suivre l'auteur sur son blog :
dottorbianchiblog.wordpress.com**

INDEX

| | |
|---------------------|-----------|
| Préface..... | 14 |
|---------------------|-----------|

| | |
|--------------------------|-----------|
| Avant-propos..... | 19 |
|--------------------------|-----------|

| | |
|---|-----------|
| Guide à l'usage des populistes et pas que... | 35 |
|---|-----------|

| | | |
|-----|---|----|
| 1. | Les Européens ! Qui sont-ils ?..... | 42 |
| 2. | Non, l'Europe ne nous a pas été imposée !. | 43 |
| 3. | L'Europe garantie la paix..... | 44 |
| 4. | Ne pas mépriser les symboles..... | 47 |
| 5. | L'Europe est Femme..... | 49 |
| 6. | Des symboles méconnus..... | 52 |
| 7. | C'est la faute à Bruxelles !..... | 54 |
| 8. | D'une Communauté (de destins) à une Union (d'intérêts)..... | 56 |
| 9. | Choisir entre l'humain et l'économie | 58 |
| 10. | Pour une santé européenne..... | 62 |
| 11. | Une Europe ouverte (aux marchandises et capitaux) et fermée (aux immigrants)..... | 64 |

| | | |
|-----|--|-----|
| 12. | Le devoir de s'informer !..... | 68 |
| 13. | Le devoir d'informer !..... | 71 |
| 14. | La dictature du politiquement correct...74 | |
| 15. | Une union sans cesse plus étroite entre les peuples de l'Europe est-elle possible ?..... | 77 |
| 16. | Bien choisir ses amis et ses ennemis. | 79 |
| 17. | Une éthique irréprochable..... | 84 |
| 18. | Comment fonctionne le machin ?. | 88 |
| 19. | Envahis par la législation européenne ?..... | 92 |
| 20. | Voulez-vous faire appel au peuple ? | 97 |
| 21. | Des réalisations concrètes : le concombre européen ?..... | 103 |
| 22. | L'Europe dans votre portefeuille : l'Euro..... | 106 |
| 23. | Nationaliser !..... | 111 |
| 24. | Une Europe sans frontières : la génération Erasmus..... | 114 |
| 25. | Une Europe qui explique..... | 116 |
| 26. | La vérité, un détail superflu de l'histoire ?..... | 119 |
| 27. | C'est qui le peuple ?..... | 121 |
| 28. | Faire du populisme ou de la démagogie ? ou les deux ?..... | 125 |
| 29. | Qui a l'intention de mourir en votre nom ?..... | 127 |
| 30. | Une religion pour l'Europe ?..... | 128 |

| | | |
|-----|---|-----|
| 31. | L'Europe ne veut pas la fin de la famille traditionnelle..... | 131 |
| 32. | Gouverner par réseaux sociaux interposés..... | 133 |
| 33. | La Commission est-elle illégitime ? | 135 |
| 34. | Qui compte en Europe ?..... | 136 |
| 35. | Mieux seuls que mal accompagnés ! | 138 |
| 36. | Buy European !..... | 140 |
| 37. | Nationalisme chasse nationalisme | 143 |
| 38. | Forcer le coffre européen ?..... | 145 |
| 39. | L'Europe sera verte ou elle ne sera pas !..... | 147 |
| 40. | Une Europe politique..... | 149 |

| | |
|--|------------|
| Remerciements 70 ans de progrès malgré les ingrats..... | 153 |
|--|------------|

| | |
|---|------------|
| Annexe Déclaration du 9 mai (Extraits) | 159 |
|---|------------|

| | |
|---|------------|
| Petite bibliographie politiquement incorrecte..... | 163 |
|---|------------|

Préface

L'Union européenne mérite mieux que la caricature qu'en font les populistes, mais doit aussi se soumettre aux critiques de ceux qui veulent une autre Europe. C'est la thèse de cet opuscule plein d'allant, et même souvent d'humour, qui se lit comme un pamphlet mais s'évalue comme un essai sur l'Europe au bord de l'abîme. En une quarantaine de chapitres très resserrés, mais aussi informés, Daniele Bianchi revient sur 70 ans d'histoire de la construction européenne depuis la déclaration de Robert Schumann, le 9 mai 1950.

« Nous pouvons résumer en deux mots les raisons de la crise que la construction européenne traverse en ce moment : perte de

confiance et complexité ». On ne peut mieux dire et l'ouvrage regorge d'anecdotes nous rappelant toutes les déceptions qu'a suscité «Bruxelles» auprès des opinions publiques au fur et à mesure des décennies qui passent. Des déceptions qui conduisent au rejet quand la propagande populiste s'en mêle. Mais un rejet que les Institutions européennes sont bien en peine de combattre, tant leur fonctionnement est incompréhensible pour les citoyens.

Pourtant l'Europe n'est pas une affaire d'initiés, c'est l'affaire de tous, souligne l'auteur. Elle n'a pas été créée par un coup de force mais par l'adhésion volontaire des États qui la constituent et des peuples qui l'habitent. Les démocraties européennes se prétendant désormais « illibérales » devraient ainsi se souvenir de l'Histoire tragique qui les a enfin menés il y a 20 ans à rejoindre l'Union européenne. Car rien n'affaiblirait plus l'UE que de chercher à composer sur ses valeurs, que de bâtir un compromis en oubliant son âme et le message des Pères fondateurs.

C'est donc à un véritable retour aux sources que nous invite Daniele Bianchi, qui va jusqu'à regretter l'abandon du mot «communauté». Or le projet initial ne se résumait pas au quatre libertés. Le marché unique n'est pas l'alpha et l'oméga de la construction européenne. Pas plus que l'euro n'est qu'une simple monnaie. Avec cette redoutable crise du coronavirus, les Européens ont pris la mesure du mot solidarité. Et le manque de solidarité qui a marqué les premières semaines de cette pandémie a contribué à diffuser le virus du populisme. L'heure de l'Europe politique est venue et si les Européens échouent à ce rendez-vous, plus rien ne s'opposera à la vassalisation de l'Europe par les États-Unis, la Russie et la Chine.

À cheval entre les cultures italienne et française, Daniele Bianchi fait partie de la génération Erasmus, celle qui a tant crû en l'Europe, que l'Europe a tant déçu à force de pusillanimité et de renoncement, mais qui ne renonce pas à faire vivre son rêve européen.

Ce n'est d'ailleurs pas la moindre originalité de ce petit guide européen que de se terminer par d'ironiques remerciements aux «°ingrats°» de l'Europe, ceux qui ont fait de l'Europe l'arrière-cours de leurs jeux politiques domestiques et pris le risque de l'affaiblir. Une longue liste où je reconnais nombre de mes adversaires au fil de mes années de combat pour l'Europe, ceux qui s'opposent à l'émergence d'une Europe puissance, œuvrant à un monde plus libre et juste, une économie plus soutenable et inclusive, une société plus ouverte et solidaire.

Guy Verhofstadt

Avant-propos

L'Union européenne est-elle morte ? On pensait trouver la réponse après les élections européennes de 2019. Une femme est à la tête de la Commission européenne, Mme Ursula Von der Leyen, qui devra compter sur une majorité qui va au-delà du classique bipolarisme entre parti populaire et parti socialiste européens. Son vice-président, Frans Timmermans, est chargé de guider la grande transition écologique européenne. Des populistes gouvernent dans différents États membres. Une vague d'euroscepticisme traverse le continent.

Le 9 mai 2020 était censé célébrer le 70^{ème} anniversaire de la déclaration de Schuman et marquer la date de lancement d'une conférence sur l'avenir de l'Europe suivie de grands débats nationaux pour

relancer l'idée d'Europe. L'attention aurait dû se focaliser sur la lutte aux dérives populistes et sur la réponse de la machine européenne aux défis actuels, en premier lieu celui environnemental pour lequel un *green deal* a été lancé. Participations des citoyens, débats, rapports, contributions, conférences, recommandations...un processus avait été mis en place pour privilégier une démarche ascendante de façon à dialoguer directement avec les citoyens de manière constructive pour réfléchir sur l'avenir de l'Europe...

Tout cela aurait dû marquer l'histoire de l'Europe telle qu'on la connaît, alors que...

Une tragédie humaine, sanitaire, sociale et économique aux proportions insoupçonnées s'est abattue sur la planète entière et menace de faire vaciller l'état de droit dans plusieurs pays tandis qu'elle met à dure épreuve les relations entre États membres de l'Union européenne. Au point que, cela a fait dire à Jacques Delors, ancien président de la Commission, que le manque de solidarité fait courir « un danger mortel » à l'Union européenne.

Pour les personnes de bon sens, c'est le moment de l'unité et de la solidarité. C'est le moment où les organisations supranationales qui ont été créées pour poursuivre le bien-être commun trouvent leur raison d'être et doivent agir. C'est pour éviter la répétition d'erreurs du passé que les Communautés européennes furent créées. Et l'Europe a répondu dès le premier instant de la pandémie de coronavirus en déployant progressivement tous les instruments dont elle dispose pour faire face à la plus grave catastrophe sanitaire et sociale depuis la deuxième guerre mondiale. « Utiliser chaque euro disponible par tous les moyens possibles pour protéger les vies et les moyens de subsistance » a été la ligne directrice impartie par la Présidente de la Commission européenne.

Malheureusement des vieux démons ont refait surfaces. Dans les épidémies, hyènes et chacals rodent toujours autours des terrains où jacent les corps sans vie des victimes. Dans les moments où les gouvernements nationaux doivent mettre à l'épreuve leurs démocraties pour faire face à des situations d'urgences, il devient primordial d'agir dans

le sens du bien commun car toute dérive égoïste et individualiste donnerait du terrain aux vautours du national-populisme. Le manque d'anticipation, la tardive solidarité, l'incapacité à gérer collectivement la crise ont rappelé cependant les scénarios de la crise financière grecque de 2008 et de la crise des réfugiés depuis 2015.

Au moment où ce papier vient d'être bouclé nous ne savons pas encore quand on sortira définitivement de cette hécatombe, mais pour la planète, pour l'Europe, pour ses citoyens, 2020 marquera le véritable tournant dans son histoire.

Non! On ne retrouvera pas le même monde qu'avant, à la sortie de la pandémie. Ni réapprendre à se laver les mains, même avec du gel hydroalcoolique, ni le porte du masque ni même un vaccin – autant bénéfique - suffiront à retourner à l'état du monde qui vit le jour le 1^{er} janvier 2020. Le monde s'est rétréci. Il ne se portait pas splendidement avant, mais il n'était pas sous la menace concrète d'une nouvelle guerre froide entre toute la planète et la dictature hégémonique de l'ancien empire céleste du Milieu.

De plus, le confinement, les gestes barrière, le masque ont installé, entre les individus, un mur de séparation qui était censé protéger du virus et qui semble, maintenant, faire accepter, sans scrupules de conscience, d'autres murs, cette fois-ci en fil barbelé, entre États, pour se « protéger » de nos semblables dans le besoin. Ou pire encore, la situation a porté à créer des murs d'inconscience, entre citoyens d'un même pays, pour insulter, cracher à la figure, frapper quiconque la pense différemment.

La principale raison d'être des mesures sanitaires était le désengorgement des services d'urgence des hôpitaux. Cependant, le fait qu'il y aura des places disponibles dans des nouveaux hôpitaux, dont on attend toujours l'inauguration, n'est pas une réponse suffisante.

La société et l'économie ont subi un coup de massue gigantesque. Une réorganisation est en cours. Dans quel sens, on ne sait pas trop. Des professions et des productions se sont révélées plus stratégiques que d'autres. Il semblerait qu'on les ait déjà oubliés : de l'heure des applaudissements vespéraux au personnel sanitaire, les gens sont revenus aux